RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Agreste
Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

CONJONCTURE | AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

OCTOBRE 2026 N°10

Productions animales assez dynamiques

Une météo assez proche des normales permet aux semis d'être implantés de manière satisfaisante et aux prairies de reprendre leur pousse automnale. La production régionale de noix et de châtaignes est pénalisée par la météo estivale hors norme. La collecte régionale laitière est dynamique, tout comme les exportations de broutards et les sorties d'élevage de bovins de boucherie. Le dynamisme de ces productions pèse sur les cours, qui peinent à se maintenir, voire qui diminuent. Après 4 mois de hausse continue et dans un contexte européen défavorable, le cours régional du porc perd 8 % en un mois.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – De l'été aux gelées avec deux épisodes méditerranéens

Entre chaleur, épisodes méditerranéens et premières gelées, la météo d'octobre est très contrastée. Les températures régionales dépassent de 0,8°C les normales tandis que les pluies sont excédentaires de 14 %.

Contexte national, international

- Fin octobre, 64 % des nappes phréatiques françaises présentent des niveaux inférieurs aux normales et 73 % sont en phase de vidange, faute de pluies suffisantes durant les dernières semaines.

Grandes cultures et fourrages – Bonnes conditions pour les semis de céréales

Les conditions de pousse des céréales à paille et du colza sont globalement favorables. Le rendement du maïs grain est confirmé au plus bas. Celui du maïs semence n'atteint que 55 à 60 % des objectifs de la région, malgré l'irrigation sur chacune des parcelles. Les cours restent relativement élevés du fait des difficultés politiques en mer Noire et du cours élevé du pétrole. L'herbe pousse mieux qu'en septembre mais la production reste globalement très déficitaire.

Contexte national, international

- La production française 2026 de maïs grain est confirmée en baisse de 47 % par rapport à la moyenne quinquennale, soit son plus bas niveau depuis plusieurs décennies. Celle de l'Union européenne pourrait diminuer de 20 %. Dans ce contexte, les exportations françaises de maïs pourraient diminuer de 64 % sur un an, tandis que les importations augmenteraient de 84 %.
- Les exportations de blé tendre pour la campagne commerciale en cours (2026-2027) sont estimées par FranceAgriMer à 13,6 Mt, contre 15,7 Mt sur la campagne précédente. Les envois vers les pays tiers pourraient représenter 48 % des exportations (part stable sur un an).

Viticulture – Dynamisme du marché vrac en beaujolais nouveau

Les volumes de beaujolais nouveau ne perdent que 2 % sur un an alors que la production (tous beaujolais confondus) pourrait diminuer de 10 %. Les cours des beaujolais nouveaux sont en hausse de 11 %. Les premières transactions de côtes-du-rhône millésime 2026 sont dynamiques également. Les volumes exportés sont supérieurs à 2025, de 2 % en beaujolais et de 4 % en côtes-du-rhône.

Contexte national, international

- La production viticole européenne est estimée à 140 Mhl, très proche de 2025. Toujours en tête, l'Italie pourrait produire 41 Mhl, soit - 7 % sur un an, l'Espagne 38 Mhl (+ 32 %, après une faible récolte 2025) et la France 37 Mhl (+ 3 %).
- Dans le reste du monde, les États-Unis pourraient produire 16 Mhl (- 20 % sur un an, notamment du fait d'arrachages et d'une météo défavorable). La consommation intérieure aux États-Unis diminue depuis plusieurs années. La production sud-africaine est estimée à 9,8 Mhl (- 4 %), celle d'Argentine à 9,7 Mhl (- 10 %) et celle d'Australie à 9,3 Mhl (- 18 %).

Fruits et légumes – Rendement moyen en noix et forte baisse de la production en châtaignes

La production de châtaignes pourrait diminuer de 40 % sur un an, du fait des conditions météo défavorables. Les marchés de la pomme sont peu actifs, ceux de la poire sont plus réguliers, les cours sont supérieurs à 2025. Une demande morose en légumes d'automne fait fléchir les cours, qui restent toutefois, en majorité, supérieurs à 2025.

Contexte national, international

- Les productions françaises de carottes et de poireaux sont limitées par les surfaces, qui ont été pénalisées par les conditions météorologiques estivales. Les prix moyens sont élevés.
- À la veille de la campagne commerciale du kiwi français (novembre à avril), retour sur les importations de la campagne précédente : elles enregistrent 4 % de hausse sur un an, principalement portées par le kiwi italien (+ 15 %). La consommation de kiwi augmente de 9 % sur un an en France, selon FranceAgriMer. Le kiwi néozélandais est importé de mai à octobre.

Lait – Baisse saisonnière de la collecte qui s'atténue en septembre

Malgré un manque d'herbe dans les prés, la collecte de lait de vache est dynamique en septembre, atténuant sensiblement le creux saisonnier. Le cours du lait de vache conventionnel suit la tendance saisonnière à la hausse, mais 10 % sous son niveau de l'an dernier. En lait de chèvre, la collecte suit la tendance saisonnière, 10 % au-dessus de l'an dernier.

Contexte national, international

- La FAO estime qu'entre 2025 et 2035, la production mondiale de lait devrait augmenter en moyenne de 2 % par an. Moins de 7 % des volumes produits sont échangés à l'international, cette croissance est essentiellement portée par des grands marchés intérieurs (notamment l'Inde et le Pakistan). Toujours selon les perspectives 2035 de la FAO, la consommation humaine mondiale de produits laitiers frais pourrait augmenter de 21 % en 10 ans, celle de beurre de 18 % et celle de fromages de 10 %. La consommation de viandes pourrait augmenter de 4 à 15 % (selon les catégories), celle de blé de 9 % et celle de riz de 8 %, pour une population mondiale qui pourrait augmenter de 8 %.

Bovins – Prix du maigre sous pression

Les exportations de broutards sont particulièrement dynamiques en septembre, sous l'effet d'une offre abondante, ce qui accentue la pression sur les prix. Ces derniers perdent 5 à 9 % en un mois selon les catégories, ce qui les place 10 à 27 % en dessous de l'an dernier. Les abattages régionaux restent mesurés mais les sorties d'élevage de bovins de boucherie sont dynamiques, notamment pour les réformes laitières. Les cours des réformes allaitantes et des jeunes bovins sont stables sur un mois, contrairement aux réformes laitières pour lesquelles l'offre en hausse pèse sur les prix.

Contexte national, international

- Comme en région, les exportations de broutards sont dynamiques en France (+ 10 % sur un an pour août et septembre contre - 15 % pour janvier à mai), du fait du décalage des naissances fin 2025 et probablement aussi afin d'économiser le fourrage.
- Le nombre de vaches allaitantes au 1er octobre ne montre aucun signe de décapitalisation (+ 1,7 % au 1er octobre sur un an).
- Achats de viande par les ménages français fin septembre : les volumes de bœuf diminuent de 9 % sur la moyenne des 12 derniers mois, comparés à la période précédente. Ceux de veaux diminuent de 19 %, ceux de porc frais augmentent de 2 % et ceux de poulet de 3 %. La consommation se concentre sur les viandes aux prix au stade détail les plus bas, tandis que le prix du bœuf augmente de 12 % et celui du veau de 10 % (source : FranceAgriMer).

Porcins, volailles, ovins – Après plusieurs hausses, inversion de tendance pour le prix du porc

Les abattages régionaux de porcs des 9 premiers mois de l'année sont proches de ceux de 2025, leur cours perd en octobre 8 % en un mois, après une hausse continue durant 4 mois. Les abattages cumulés d'agneaux se situent 3,5 % au-dessus de 2025 et leur cours 6 % au-dessus d'octobre 2025. Les abattages cumulés de volailles diminuent de 1,4 % sur un an. La production nationale d'œufs dépasse de 4,3 % celle de 2025, toujours en cumulé sur 9 mois.

Contexte national, international

- Achat d'œufs par les ménages français fin septembre : les volumes augmentent de 5 % sur la moyenne des 12 derniers mois, comparés à la période précédente, malgré un prix en hausse de 5 %. Le coût modéré de cet aliment explique en partie la hausse de consommation. Selon FranceAgriMer, le prix moyen des œufs au stade détail sur les 12 derniers mois est de 4,3 €/kg, contre 21 € pour le bœuf et le veau et 9 € pour le porc et le poulet.
- Le cours de référence du porc à Plérin (22) perd 14 % en un mois, à 1,49 €/kg fin octobre. Il reste néanmoins supérieur aux autres cours européens. La concurrence est forte en Europe, la production augmente, le commerce est morose et les prix diminuent.

Apiculture – Une production apicole 2026 en recul par rapport à la bonne année 2025

La production apicole 2026 pourrait diminuer de 20 à 40 % sur un an, notamment du fait d'une production estivale pénalisée par les canicules et la sécheresse. L'hivernage des ruches se présente plutôt bien.

David Drosne

« Brouillard d'octobre et pluvieux novembre, font bon décembre »

De l'été aux gelées avec deux épisodes méditerranéens

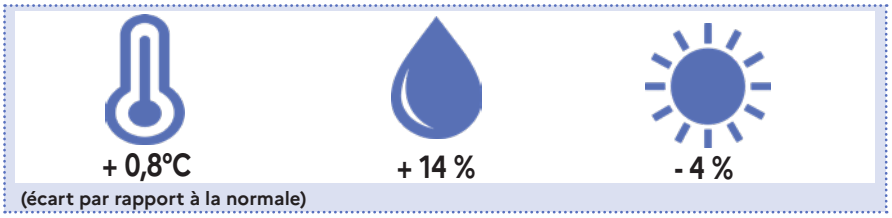
Au cours de la première semaine, les températures maximales sont élevées et dépassent les 25°C en plaine. Elles atteignent 28°C à Montélimar et Vichy et même 29,9°C à Tortezais (03) le 5. Elles perdent ensuite une dizaine de degrés lors du passage perturbé qui touche la région entre le 6 et le 8. Puis, elles évoluent en baisse progressive malgré quelques sursauts liés à des flux de sud temporaires. Les températures minimales baissent plus régulièrement pour passer d'une douzaine de degrés en début de mois aux premières gelées en plaine (- 1°C à Clermont-Ferrand le 30). Après quatre mois très chauds (+ 3,6°C), la température moyenne régionale se rapproche des normales en octobre (+ 0,8°C).

Le mois est marqué par deux dégradations pluvieuses qui évoluent en épisodes méditerranéens et provoquent des cumuls importants sur l'Ardèche, la Drôme et l'Isère. Le premier se déroule entre le 6 et le 8 et apporte plus de 120 mm à Montélimar. Du 18 au 20, la deuxième dégradation apporte également des cumuls importants sur le sud de la région avec 130 mm à Aubenas et 150 mm à Montélimar. Grâce à ces forts cumuls dans le sud de la région, où la Drôme reçoit en moyenne le double des précipitations habituelles, la pluviométrie moyenne régionale redevient excédentaire de 14 % après quatre mois de déficit. Toutefois, certains secteurs de l'Ain, du Cantal et du Rhône restent déficitaires.

Les passages perturbés et les brouillards de fin de mois limitent l'ensoleillement qui se trouve légèrement en dessous des valeurs habituelles (- 4 %).

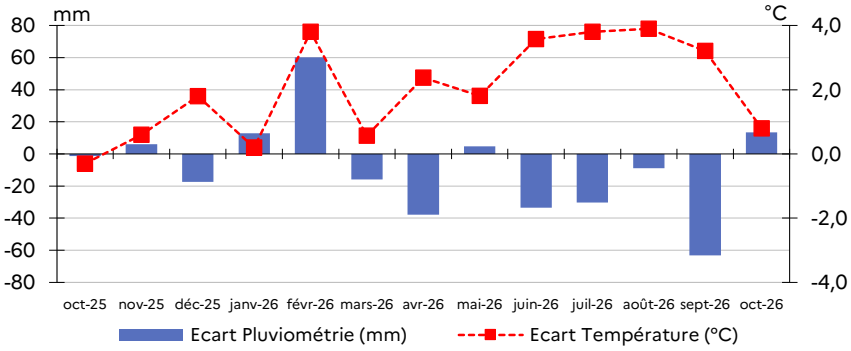
Philippe Ceyssat

Bilan d'octobre 2026



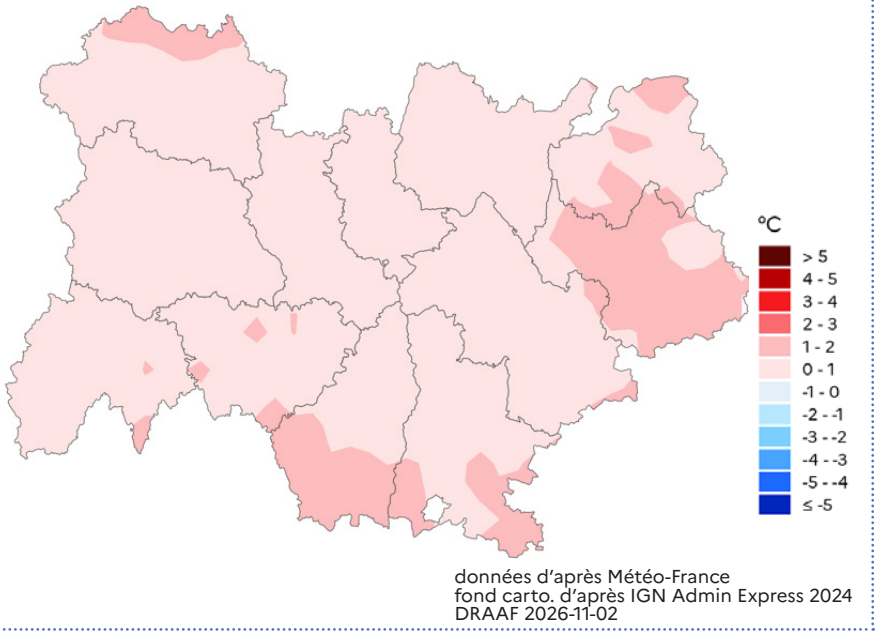
Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2025-2026 par rapport aux normales saisonnières

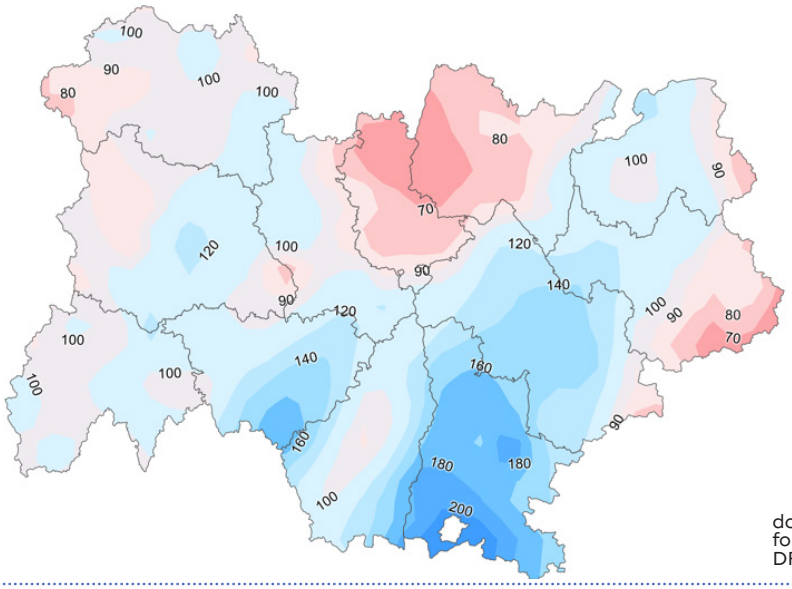


Source : Météo France

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 - Auvergne-Rhône-Alpes - octobre 2026

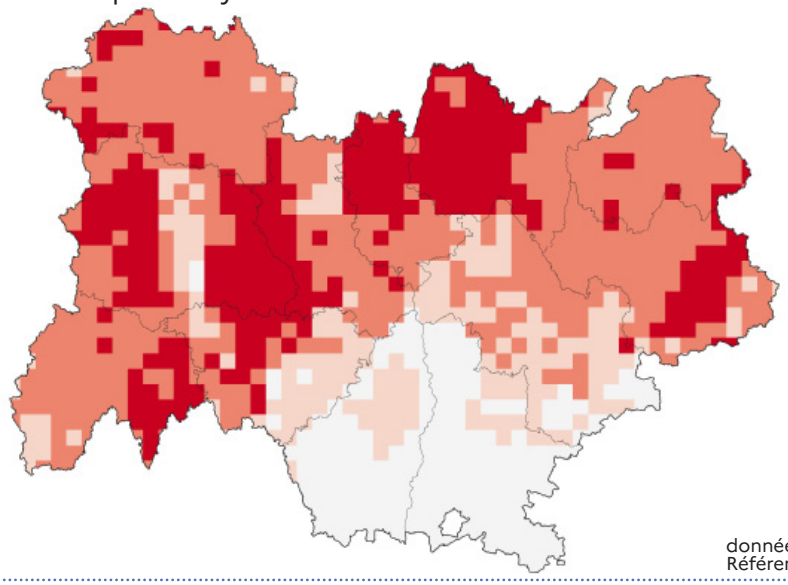


Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020
Auvergne-Rhône-Alpes - octobre 2026



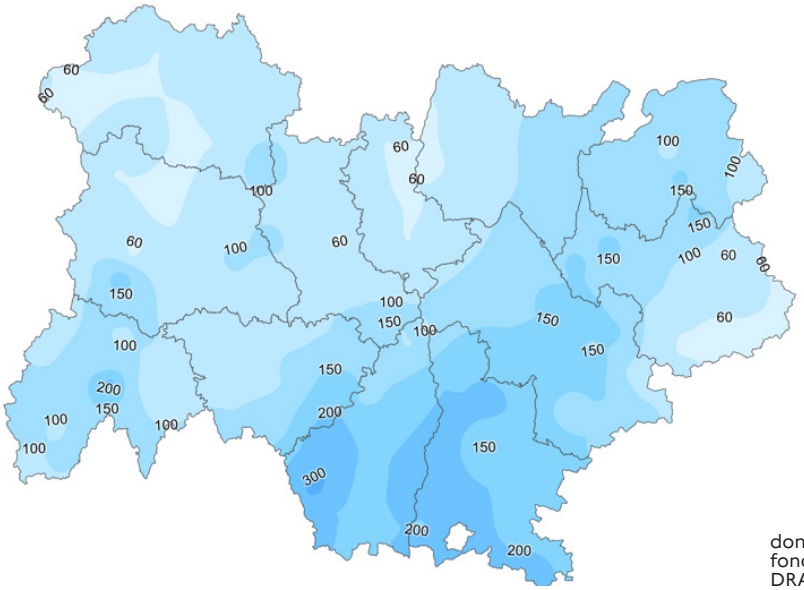
données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2026
DRAAF 2026-11-03

Indice standardisé d'humidité des sols
Auvergne-Rhône-Alpes - moyenne mensuelle - octobre 2026



données d'après Météo-France
Référentiels, fond carto : IGN adminexpress 2026

Cumul des précipitations
Auvergne-Rhône-Alpes - octobre 2026



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2026
DRAAF 2026-11-03

Bonnes conditions pour les semis de céréales

Les conditions de semis des **céréales à paille** sont bonnes. Les semis avancent doucement durant la première quinzaine et les parcelles les plus avancées atteignent le stade *2 feuilles*. Après une pause en raison de la pluie, les semis reprennent en fin de mois et devraient se terminer rapidement début novembre. Les insectes vecteurs de virose (pucerons et cicadelles) sont actifs sur les semis précoces jusqu'en milieu de mois avant que les conditions climatiques deviennent moins favorables. Avec la généralisation des problématiques de graminées (vulpin, ray grass…), les désherbages à l'automne deviennent de plus en plus fréquents. Cette année, la tendance se poursuit et le retour de la pluie lève les inquiétudes sur la bonne efficacité des traitements.

La récolte de **maïs grain** s'est achevée dans de bonnes conditions mais avec des volumes en net retrait (- 48 % sur la moyenne quinquennale). La chaleur et le déficit hydrique de cet été ont fortement impacté les cultures. Les résultats 2026 risquent de conforter la baisse des surfaces engagées depuis quelques années. Le **maïs semence** subit également les effets de la météo trop estivale en atteignant que 55 à 60 % des objectifs de production dans la région. Malgré l'irrigation généralisée à cette production, les canicules de juin et juillet ont fortement contrarié les fécondations.

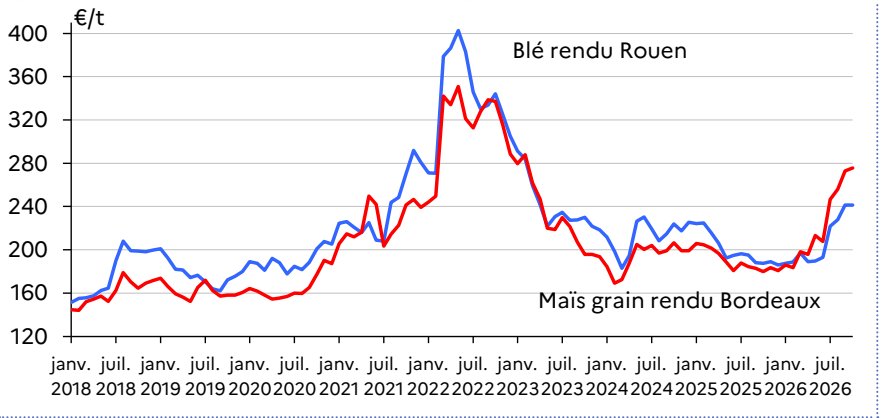
Les **colzas** profitent du retour de la pluie pour accélérer leurs développements. En fin de mois, la majorité

Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	octobre 2026	octobre 2026/ septembre 2026	octobre 2026/ octobre 2025
Blé tendre rendu Rouen	241 €/t	+ 0,1 %	+ 28,7 %
Maïs grain rendu Bordeaux	275 €/t	+ 1 %	+ 53,2 %
Colza rendu Rouen	545 €/t	- 0,1 %	+ 17,6 %
Tournesol rendu Bordeaux	567 €/t	+ 3 %	+ 13,4 %

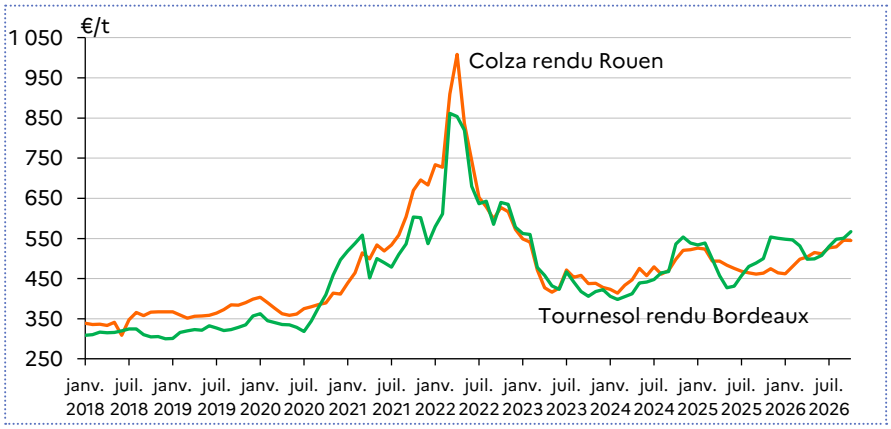
Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

des parcelles a atteint le stade *+ de 8 feuilles* et semble prête pour passer l'hiver. Les vols d'insectes (grosses altises et charançon) s'intensifient au cours du mois sans poser de grandes inquiétudes pour les parcelles bien développées. À l'opposé, quelques parcelles semées tardivement ou dans des conditions trop sèches peinent à pousser correctement et subissent les attaques des insectes. Quelques parcelles sont déjà retournées et d'autres sont en sursit en attendant de savoir comment elles vont passer l'hiver.

La récolte des **tournesols** est maintenant terminée. Malgré quelques rendements corrects dans les parcelles profondes, la moyenne régionale est estimée pour l'instant à 18 q/ha soit 25 % en dessous de la moyenne quinquennale. C'est tout de même la culture d'été la moins impactée par la chaleur et le déficit hydrique de cet été.

La récolte des **sojas** est également terminée. Les rendements sont décevants sur la sole non irriguée sauf en Savoie qui a bénéficié d'orages durant l'été. Le rendement moyen régional est estimé à 23 q/ha en baisse de 23 % par rapport à 2025 grâce à la partie non négligeable de la sole qui est irriguée.

Les **cours des céréales** se maintiennent à un bon niveau grâce aux blocages des ports ukrainiens et russes qui limitent les exportations de ces deux pays. Toutefois, les perspectives de nouvelles négociations de paix entre les deux pays font fléchir les cours en fin de mois. Les **cours des oléagineux** sont également à un bon niveau grâce à un prix du pétrole élevé et aux tensions géopolitiques en mer Noire.

Philippe Ceyssat
Jean-Marc Aubert

FOURRAGE

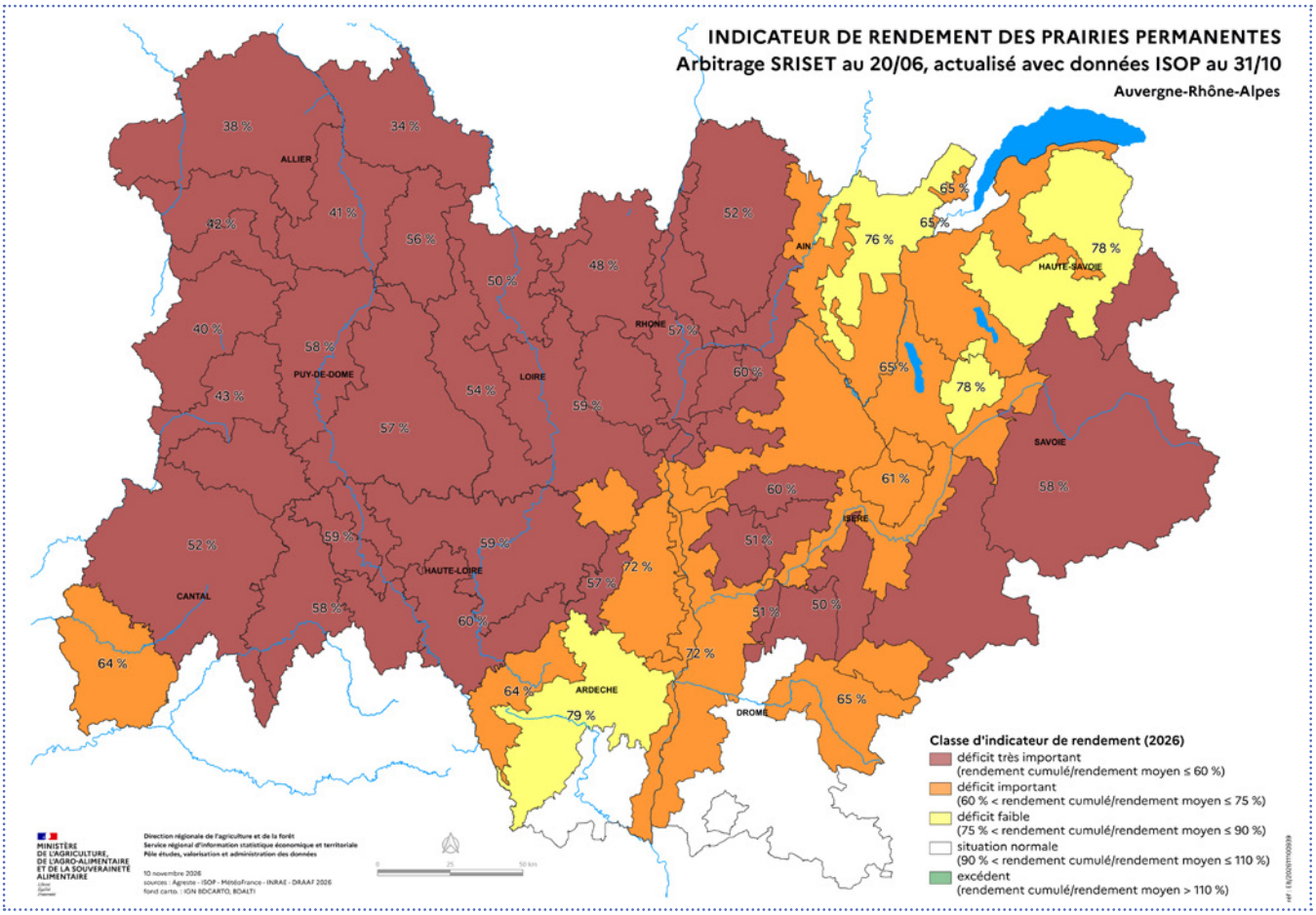
La pousse de l'herbe devient très hétérogène

En plaine, malgré le reverdissement, la pousse de l'herbe reste dans la majorité des secteurs en dessous des valeurs habituelles pour un mois d'octobre. Ce déficit concerne principalement le nord de la région allant des plaines de l'Ain à celles de l'Allier. Seules les zones où la pluviométrie de début octobre est significative, ont une pousse qui se rapproche des valeurs saisonnières. Il est essentiel de ne pas surexploiter les prairies cet automne afin de permettre à la végétation de reconstituer des réserves pour le printemps prochain. Sur l'année, le déficit reste très important. Les semis ou sursemis de prairie sont décalés en octobre faute d'humidité suffisante en septembre. Les surfaces concernées sont plus importantes qu'habituellement pour espérer reconstituer des stocks au printemps prochain.

En altitude, la pousse de l'herbe est globalement moins déficitaire grâce à une pluviométrie plus abondante tout au long du mois. Malgré cette repousse, la densité de végétation est parfois faible et des zones à nu sont encore observées dans certaines prairies permanentes. La gestion du pâturage est compliquée par le compromis entre la nécessité de préserver les prairies d'un côté et de ne pas puiser dans les stocks de fourrage qui sont déjà bien entamés.

La majorité des petites régions fourragères conservent un déficit très important.

■ **Philippe Ceyssat**
Fabrice Clairet



Dynamisme du marché vrac en beaujolais nouveau

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

La majorité des ventes vrac et négoce de beaujolais nouveau est généralement effectuée fin octobre. Les volumes de beaujolais nouveau (78 000 hl) baissent de 2 % par rapport à l'année dernière et sont en recul de 13 % par rapport à la moyenne 2021-2025. La part des primeurs bio est identique à l'an dernier, représentant 2 % du volume total. Les cours, en baisse depuis 2023, augmentent de 11 % en un an et atteignent un prix record de 316 €/hl.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2026 situation fin octobre 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	**110 071**	**323**	**+ 1 %**	**nd**
dont bio	*3 060*	*nd*	*+ 9 %*	*nd*
dont villages rouge nouveau	*25 096*	*349*	*-15 %*	*+ 19 %*
dont rouge nouveau	*49 259*	*300*	*+ 5 %*	*+ 7 %*
dont villages rouge	*25 096*	*349*	*+ 14 %*	*+ 23 %*
dont rouge	*3 404*	*291*	*- 17 %*	*nd*
beaujolais crus	**16 055**	**nd**	**+ 3 %**	**nd**
dont bio	*1 279*	*nd*	*- 45 %*	*nd*
dont brouilly	*1 461*	*nd*	*- 24 %*	*nd*
dont fleurie	*3 414*	*nd*	*+ 3 %*	*nd*
dont morgon	*5 951*	*nd*	*- 3 %*	*nd*
Total beaujolais	**126 126**	**nd**	**+ 1 %**	**nd**

Source : Inter Beaujolais nd : non disponible

Côtes-du-Rhône

Les premières transactions de côtes-du-rhône régional sont dynamiques, avec un volume supérieur de 64 % à l'année dernière et de 113 % par rapport à la moyenne 2021-2025.
La part du bio diminue, représentant 9 % du total, contre 25 % en 2025.

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2026 situation fin octobre 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional et villages	**22 810**	**180**	**+ 64 %**	**nd**
dont bio	*1 969*	*233*	*- 42 %*	*nd*
dont régional rouge	*6 625*	*nd*	*+ 251 %*	*nd*
dont régional rosé	*1 954*	*133*	*+ 34 %*	*nd*
dont régional blanc	*14 231*	*210*	*+ 36 %*	*nd*
dont villages	*nd*	*nd*	*nd*	*nd*
côtes-du-rhône crus septentrionaux	**nd**	**nd**	**nd**	*nd*
dont bio	*nd*	*nd*	*nd*	*nd*
dont croze-hermitage	*nd*	*nd*	*nd*	*nd*
dont saint-joseph	*nd*	*nd*	*nd*	*nd*

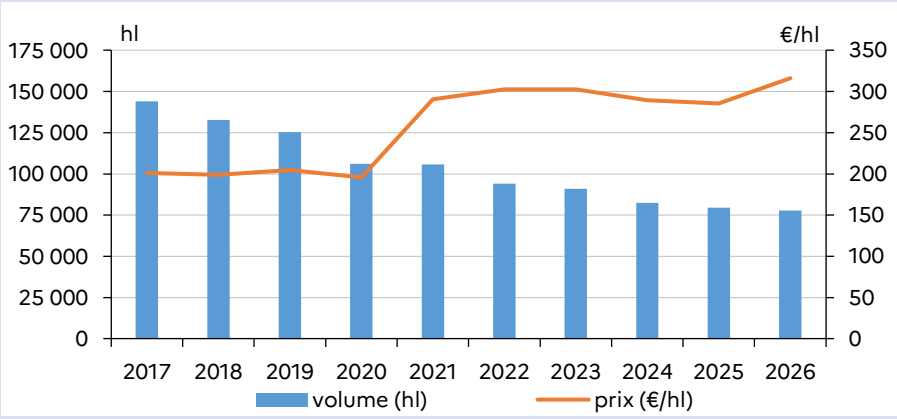
Source : Inter Rhône nd : non disponible

Situation du beaujolais nouveau 2026

En baisse depuis 10 ans, les volumes de beaujolais nouveau vendus en vrac se stabilisent entre 2025 et 2026, proches de 78 000 hl.

Les cours, en baisse depuis 2023 augmentent de 11 % entre 2025 et 2026 pour atteindre leur plus haut niveau depuis au moins 10 ans à 316 €/hl.

Évolution des cours et volumes du beaujolais nouveau (transactions vrac)



Source : Inter Beaujolais

Exportations

Beaujolais

Les exportations de beaujolais en septembre retrouvent un peu de dynamisme. Les volumes et les valeurs de septembre sont supérieurs à l'an dernier et comparables à 2024, mais en retrait respectivement de 11 et 8 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le prix moyen unitaire de l'ensemble du beaujolais exporté depuis le début de la campagne commerciale reste plus faible qu'au cours des 3 précédentes années. Les exportations de beaujolais nouveau seront visibles le mois prochain.

Vallée du Rhône

Les exportations de vins de la vallée du Rhône en septembre sont similaires à celles des deux années antérieures en volumes, pour une valeur en hausse de 8 % par rapport à la moyenne des deux dernières années. Ramenés à la moyenne quinquennale, les volumes et les valeurs diminuent malgré tout de 10 %.

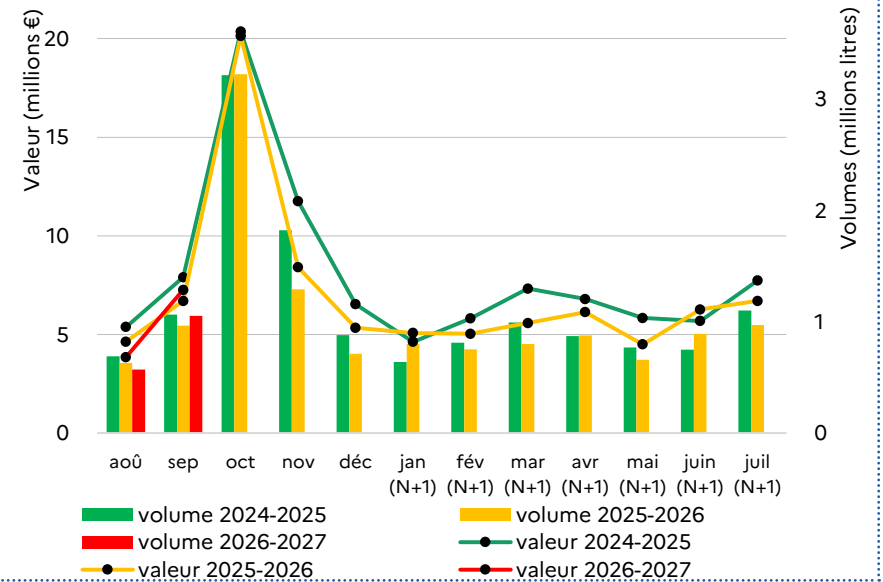
Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux

(hl, M€ et %)	Campagne 2026-2027 situation fin septembre 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	16 250	+ 11,1	+ 1,9 %	- 1,9 %
Vallée du Rhône	93 706	+ 59,6	+ 3,8 %	+ 11,3 %

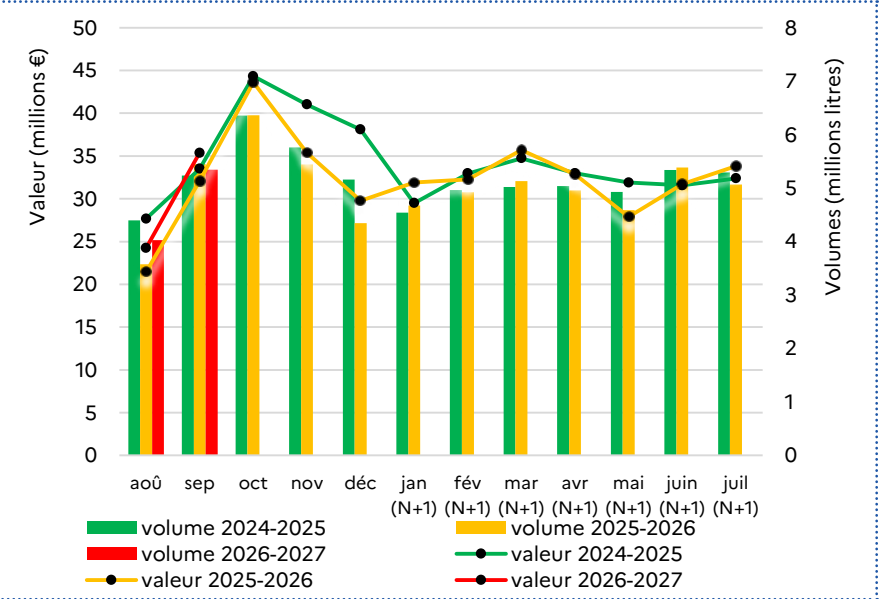
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

Production viticole française 2026 supérieure de 3 % à celle de 2025

La production viticole française 2026 est évaluée à 36,7 Mhl. Les volumes récoltés seraient supérieurs de 3 % à ceux de 2025, mais resteraient inférieurs de 10 % à la moyenne 2021-2025. La production est très hétérogène d'un secteur viticole à l'autre : certaines régions ont été sinistrées par la grêle, la sécheresse (Champagne, Bourgogne, Beaujolais, Jura) tandis que d'autres ont bénéficié de pluies tardives en fin d'été et d'une bonne recharge en eau des sols au printemps, permettant une production se rapprochant de celle de 2025 (Alsace, Savoie, Val de Loire, Charentes) voire la dépassant (Bordelais, Sud-Ouest, Languedoc-Roussillon, Sud-Est et Corse). Cette progression est néanmoins à relativiser car les niveaux de 2025 étaient bas, voire très bas.

Rendement moyen en noix et forte baisse de la production en châtaignes

Fruits

La récolte des noix et châtaignes se poursuit dans des conditions météorologiques difficiles en milieu de mois (pluies). Les rendements sont annoncés en baisse, surtout pour la châtaigne.

Le commerce de la **pomme** est peu actif, seules les actions de promotions en GMS maintiennent un flux de ventes régulier. Les cours, au stade expédition, augmentent de 15 % en octobre et de 20 % sur un an.

Le commerce de la **poire** reste régulier, porté par la Comice, la Conférence et la Williams. La qualité est homogène. Les cours au stade expédition sont en léger retrait de 3 % sur le mois mais toujours supérieurs à ceux de la campagne précédente (+ 7 %).

Les premières ventes de **noix sèches AOP de Grenoble**, récolte 2026, débute mi-octobre. Les conditions pluvieuses perturbent le ramassage et le séchage. Après un certain intérêt des acheteurs, les clients sont plus attentistes en fin de mois. Les cours expédition sont en retrait de 22 % par rapport à la campagne précédente.

La transition s'opère entre la fin de la **châtaigne** variété Bouche de Bétizac et le début des variétés dites traditionnelles. Certains opérateurs sont dans un creux variétal et n'ont que très peu de châtaignes à proposer (production estimée en baisse de plus de 40 % cette année). La collecte est stoppée par les conditions très pluvieuses en milieu de mois et la qualité de certains lots est moyenne. Les cours expédition sont stables sur le mois et supérieurs de 21 % sur un an.

Prix des fruits et légumes - stade expédition

	octobre 2026 (€)	évolution oct. 2026/ sept. 2026 (cts)	évolution oct. 2026/ oct. 2025 (cts)
Pomme Gala France cat.I 170/220 g plateau 1 rang - le kg	1,44	+ 19	+ 24
Poire Williams France cat.I 70-75 mm plateau 1 rang - le kg	2,03	- 7	+ 13
Noix variétés diverses AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes cat.I +32mm sac 5kg - le kg	3,15	///*	- 88
Châtaigne - 45/ kg Rhône-Alpes - le kg	4,63	+ 3	+ 80
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 - la pièce	0,75	- 31	+ 17
Épinard Rhône-Alpes - le kg	1,86	- 20	+ 4
Poireau Rhône-Alpes colis 10 kg - le kg	1,43	- 21	+ 43

Source : FranceAgriMer/RNM
* non côté en septembre

Bilan de la campagne poireau mai 2025 / avril 2026 et perspectives de la campagne 2026-2027

La superficie nationale (5 528 ha) est en hausse de 1,5 % et la superficie régionale (543 ha) reste stable.

La production nationale est estimée à 154 762 tonnes, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année précédente et de 6,5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les bons rendements enregistrés dans les bassins Centre et Auvergne-Rhône-Alpes compensent en partie le recul de la production observé sur d'autres zones, notamment dans les Hauts-de-France.

La région produit 12,5 % des poireaux français, principalement dans les départements de l'Ain et du Rhône. La région a moins de pertes de production que les autres régions, qui ont subi des conditions météorologiques défavorables, telles que des précipitations excessives et des sols saturés en eau.

Les cours régionaux au stade expédition de la campagne 2025-2026 sont inférieurs de 25 % à ceux de la campagne précédente et de 19 % à la moyenne à 5 ans.

Pour la campagne en cours, en Auvergne-Rhône-Alpes, la surface est estimée stable (540 ha) et la production régionale serait en retrait de 8 %, soit 17 280 tonnes. Les cours en début de campagne sont en forte hausse de 86 % par rapport à la période précédente du fait des pertes de production causées par les canicules et la sécheresse de l'été 2026.

Source : RNM/FranceAgriMer

Légumes

Les cultures sous serre prennent progressivement la place de celles de plein champ. La pression sanitaire augmente avec le retour de la pluie et la persistance de températures encore douces pour la saison, notamment en poireau avec le retour de plusieurs maladies fongiques.

La transition entre **salades** de plein champ, fragilisées par les pluies, et celles sous serres s'opère progressivement. La hausse de la production et des ventes manquant d'entrain font reculer les cours au stade expédition de 29 % en un mois.

La production d'**épinard** augmente avec des conditions plus clémentes à la pousse. Certains lots sont impactés par les pluies en milieu de mois. Le léger surplus de production, par rapport à la demande, fait baisser les cours au stade expédition de 10 % sur le mois mais ils restent stables sur un an.

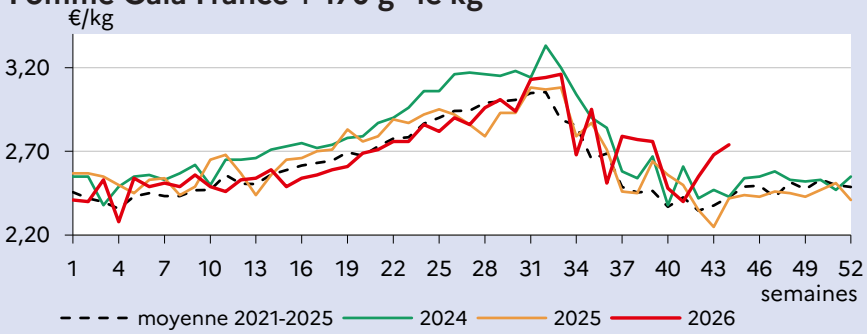
Fin de campagne pour le **radis**, le produit est dégradé par les pluies. La demande ne montre pas d'intérêt particulier pour le produit. Les cours au stade expédition fléchissent de 13 % sur un mois.

L'offre progresse sensiblement en **poireau**, aidée par un temps favorable à la pousse. La consommation ne suit pas, les températures encore clémentes freinent les achats. Les cours au stade expédition sont en retrait de 13 % sur le mois mais toujours largement supérieurs à ceux de la campagne précédente (+ 43 %).

Jean-Marc Aubert

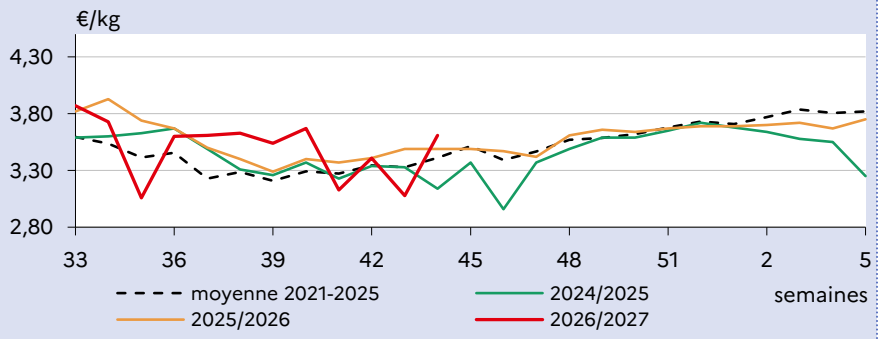
Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

Pomme Gala France + 170 g - le kg



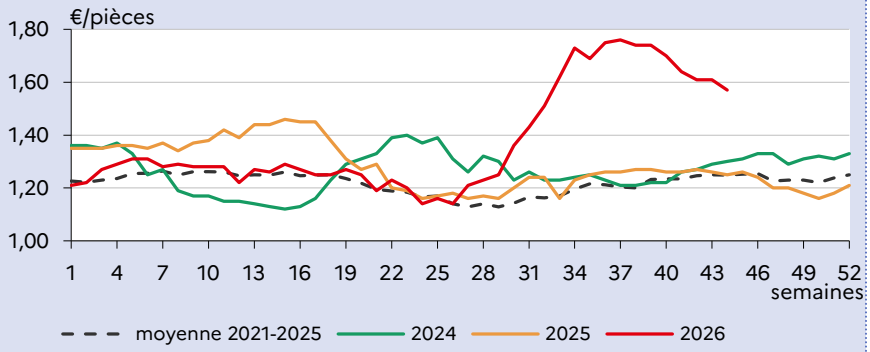
Source : FranceAgriMer/RNM

Poire Williams verte France - le kg



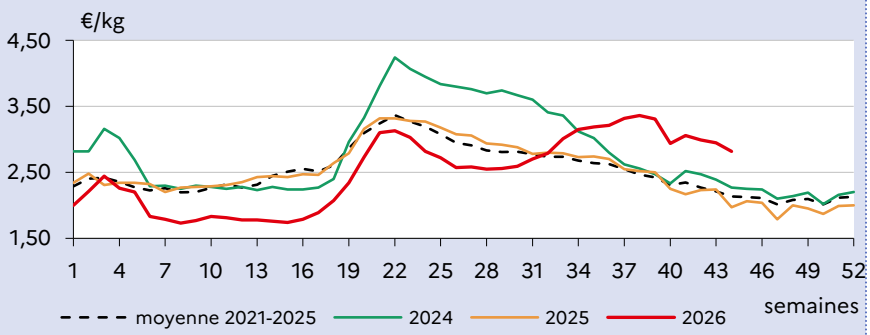
Source : FranceAgriMer/RNM

Laitue Batavia France - la pièce



Source : FranceAgriMer/RNM

Poireau France entier vrac - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Baisse saisonnière de la collecte qui s'atténue en septembre

Lait de vache

Malgré une repousse de l'herbe quasiment inexistante, le recul saisonnier de la **collecte** s'atténue en septembre et les volumes restent supérieurs à ceux de l'an passé. Seul le lait bio, particulièrement dépendant des ressources herbagères, enregistre une nette contraction des livraisons.

La collecte des cinq principaux exportateurs mondiaux reste soutenue (+ 3,5 % sur un an en août), malgré le ralentissement européen, principalement lié à l'essoufflement des livraisons allemandes, jusqu'alors moteur de la croissance. Un éventuel épisode El Niño marqué pourrait également perturber la production australienne et néo-zélandaise début 2027.

La hausse saisonnière du **prix** du lait standard se poursuit en septembre, mais celui-ci reste inférieur de plus de 10 % à son niveau de l'an dernier.

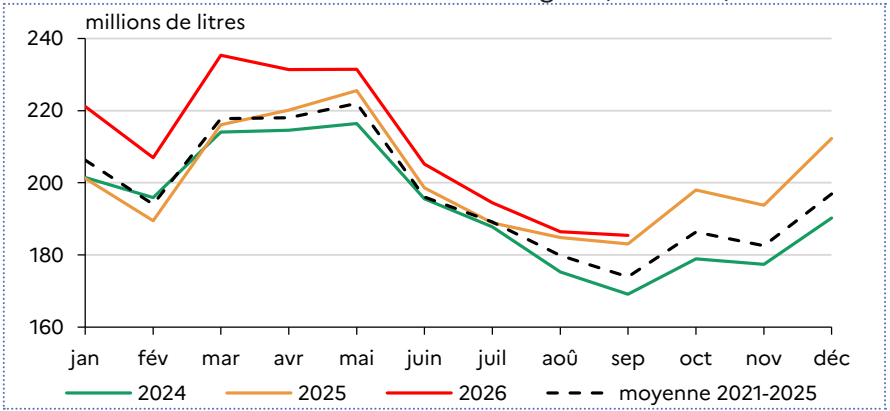
Les **prix des produits laitiers industriels** restent bien orientés, notamment celui de la poudre maigre (3 524 €/t en octobre, + 70 %/2025) et, dans une moindre mesure, de la poudre grasse (+ 11 %). Les exportations européennes poursuivent également leur progression (+ 12 % en équivalent lait sur douze mois glissants à fin août). Parallèlement, la FNIL anticipe une hausse des prix des produits laitiers à la consommation, qui pourrait à terme bénéficier aux producteurs. Les négociations commerciales de début 2027 seront déterminantes pour la répercussion de ces hausses sur le prix du lait payé aux éleveurs.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	septembre 2026	sept. 2026/ sept. 2025	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	185	+ 1,3 %	1 898	+ 5 %
Aura bio	9	- 5,8 %	103	+ 0,4 %
Aura non bio hors Savoie	146	+ 1,3 %	1 480	+ 5,4 %
Aura lait savoyard	31	+ 4,6 %	319	+ 4,6 %
France tous laits	1 834	+ 0,5 %	17 940	+ 2 %
France bio	75	- 10,8 %	811	- 4,4 %
France non bio	1 760	+ 1 %	17 129	+ 2,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2026

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



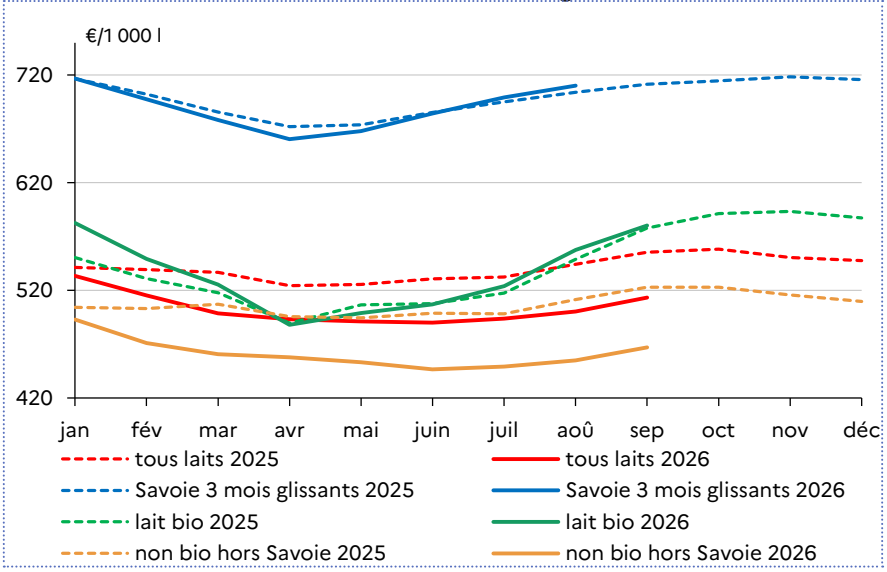
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2026

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	septembre 2026	sept. 2026/ août 2026	sept. 2026/ sept. 2025	sept. 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	513	+ 2,6 %	- 7,6 %	+ 0,7 %
Aura bio	580	+ 4,1 %	+ 0,4 %	+ 7,8 %
Aura non bio hors Savoie	467	+ 2,7 %	- 10,7 %	- 1,8 %
Aura lait savoyard	720	+ 2,1 %	+ 1,3 %	+ 7,4 %
France tous laits	471	+ 2,6 %	- 10,8 %	- 1,6 %
France bio	572	+ 3 %	- 0,2 %	+ 6 %
France non bio	467	+ 2,6 %	- 11,2 %	- 1,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2026

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2026

Lait de chèvre

La baisse saisonnière de la **collecte** régionale ralentit en septembre (- 3 % par rapport à août contre - 12 % le mois dernier), augurant de la reprise probable de la production en octobre grâce au démarrage des lactations des chèvres désaisonnées. Les livraisons de septembre sont supérieures de 10 % à celles de 2025 et de 14 % à la moyenne quinquennale.

Le recul saisonnier de la collecte nationale se poursuit en septembre (- 7 %/août). Elle dépasse de 4 % son niveau de 2025 et de la moyenne 2021-2025.

La hausse saisonnière du **prix moyen** du lait régional s'accélère en septembre. Il se situe à 956 €/1 000 litres, en hausse de 10 % sur un mois et de 2 % par rapport à l'an dernier. Il dépasse de 9,5 % la moyenne 2021-2025. Le cours national accentue également sa remontée saisonnière (+ 9 % sur un mois). Il est en léger retrait sur un an, tout en dépassant de 5 % la moyenne quinquennale.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** de janvier à août sont en léger repli sur un an (- 0,6 %) avec des disparités selon les catégories : - 3,6 % en fromages frais, - 1,5 % en fromages à découper et + 0,6 % en fromages vendus à la pièce. L'effritement des fabrications est en lien avec celui des achats de fromages (- 0,2 %) par les ménages sur un an (source : FranceAgriMer). Les industriels réduisent de 16 % leurs importations sur un an (représentant 8 % de l'approvisionnement total) car la collecte est en nette hausse depuis le début de l'année (+ 6 % de janvier à août sur un an).

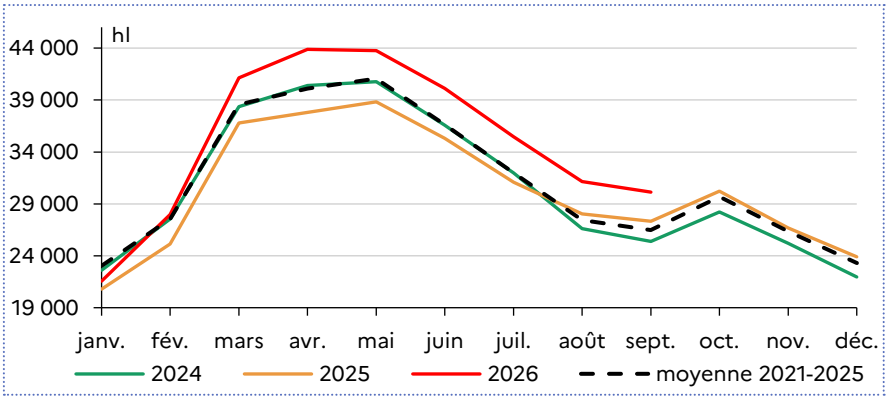
François Bonnet
Fabrice Clairet

Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	septembre 2026	sept. 2026/ sept. 2025	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes	30 146	+ 10,4 %	315 249	+ 12,1 %
France	419 838	+ 4,1 %	4 164 642	+ 6 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2026

Livraison de lait de chèvre



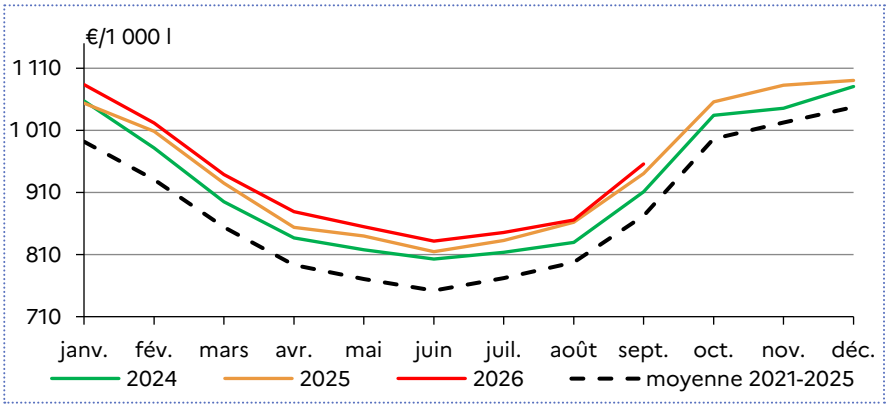
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/11/2026

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	septembre 2026	sept. 2026/ août 2026	sept. 2026/ sept. 2025	sept. 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	956	+ 10,4 %	+ 1,7 %	+ 9,5 %
France	963	+ 8,9 %	- 0,4 %	+ 5,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2026

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2026

Prix du maigre sous pression

Bovins maigres

Les **exportations** de bovins maigres progressent de nouveau en septembre, retrouvant le niveau exceptionnellement élevé de l'an passé, lorsque les éleveurs avaient anticipé la suspension des échanges liée à la DNC. Les envois restent dynamiques vers l'Italie, où les cours du jeune bovin se maintiennent, et vers l'Espagne, où l'offre en jeunes bovins demeure limitée. La baisse des prix des broutards favorise également les achats. Parallèlement, les éleveurs pourraient de nouveau privilégier la vente en maigre, face à des réserves fourragères limitées, après plus d'un an de léger regain de l'engraissement constaté en région.

La hausse des disponibilités, liée aux nombreuses naissances de fin 2025, accentue la pression sur les **prix** des broutards, qui reculent dans toutes les catégories, y compris chez les femelles, jusqu'alors relativement épargnées. Chez les mâles, les cours affichent des baisses d'environ 25 % ou davantage sur un an, tout en restant supérieurs à la moyenne quinquennale.

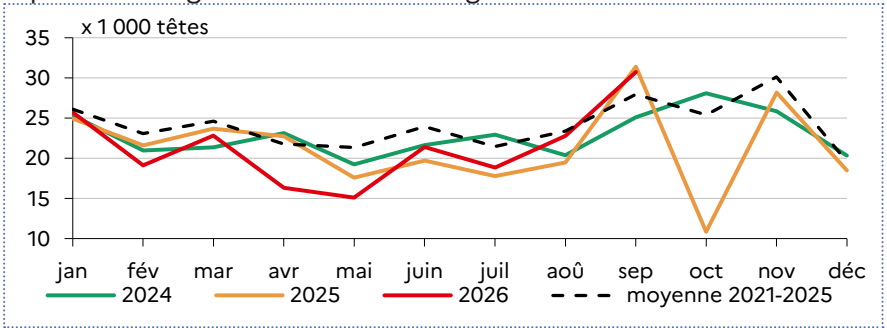
Les **petits veaux**, notamment laitiers, n'échappent pas à cette tendance. En octobre, le prix moyen pondéré du petit veau laitier frison (race Holstein) passe sous la barre des 100 €/tête. Sur le marché intérieur, la hausse des prix des ingrédients laitiers (poudres de lactosérum et de lait écrémé) et de l'énergie freinent les mises en place. Malgré leur dynamisme, les exportations vers l'Espagne peinent à absorber une offre renforcée par la hausse des naissances laitières.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	septembre 2026	sept. 2026/ sept. 2025	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes	30 754	- 2,1 %	192 893	- 3,1 %
France	101 836	+ 3,7 %	657 116	- 6,4 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



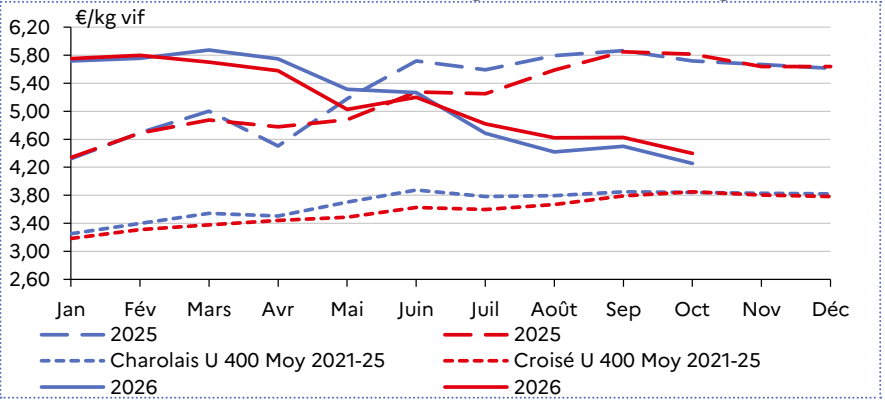
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	octobre 2026	oct. 2026/ sept. 2026	oct. 2026/ oct. 2025	oct. 2026/ moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	4,40	- 4,9 %	- 24,4 %	+ 14,3 %
Femelle croisée R 270 kg	4,60	- 9 %	- 9,9 %	+ 35,2 %
Mâle salers R 350 kg	3,77	- 5,3 %	- 26,8 %	+ 13,9 %
Mâle charolais U 400 kg	4,26	- 5,4 %	- 25,6 %	+ 10,7 %
Femelle charolaise U 270 kg	4,58	- 8,1 %	- 18 %	+ 22,2 %

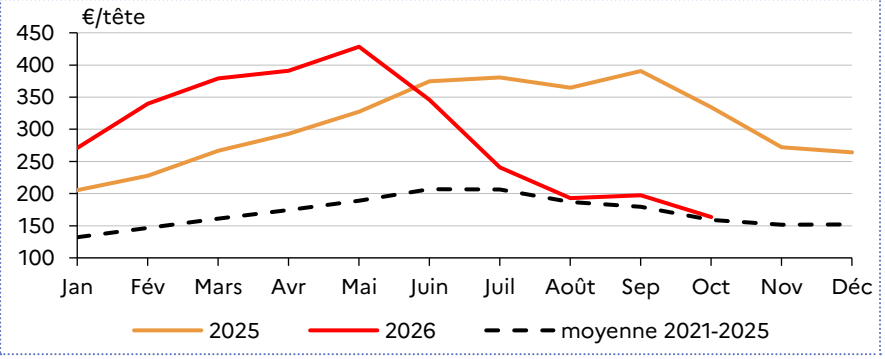
Source : Commissions de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles charolais U 400 kg et croisés U 400 kg



Source : FranceAgriMer

Prix moyen national pondéré des petits veaux mâles



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

Les **abattages** régionaux reculent de nouveau en septembre, davantage qu'à l'échelle nationale, malgré quelques signes de reprise de la consommation de viande à la rentrée.

En revanche, la **production de viande bovine** (sorties élevage) est en hausse en septembre (11 368 t, + 2,3 %/septembre 2025), portée notamment par la hausse des réformes laitières (2 810 t, + 13 %/2025) et dans une moindre mesure des réformes allaitantes. Ces sorties sont toutefois compensées par l'entrée de génisses dans les troupeaux reproducteurs. Le cheptel de vaches allaitantes poursuit sa progression sur un an (627 000 vaches au 1er octobre, + 1,7 %/2025) tandis que la baisse structurelle du cheptel de vaches laitières tend à s'atténuer.

Sur le marché intérieur, les disponibilités limitées en vaches allaitantes à l'échelle nationale permettent aux cours de résister. En revanche, l'afflux de vaches laitières de réforme pèse sur les prix. À 5,83 €/kg, le **cours** de la vache mixte perd 20 cts sur un mois. La demande européenne en viande de jeunes bovins reste dynamique et permet une stabilisation du cours français, à un niveau toutefois moindre que celui d'autres marchés européens, notamment en Italie et en Allemagne.

La hausse saisonnière des prix du **veau de boucherie** se poursuit depuis août. L'envolée des cours observée aux Pays-Bas depuis septembre ne se répercute toutefois que partiellement sur le marché français.

■ **François Bonnet**

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	septembre 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026 / moy. 5 ans
Vaches en région	7 185	59 507	- 4,4 %	- 8,5 %
Génisses en région	3 237	27 499	- 7,3 %	- 12,4 %
Bovins mâles en région	3 339	27 037	- 1 %	- 2,6 %
Veaux de boucherie en région	1 560	12 860	- 3,1 %	- 10,4 %
Total viande bovine en région	**15 322**	**126 904**	**- 4,2 %**	**- 8,4 %**
Total viande bovine en France	107 425	918 629	- 2,5 %	- 7,8 %

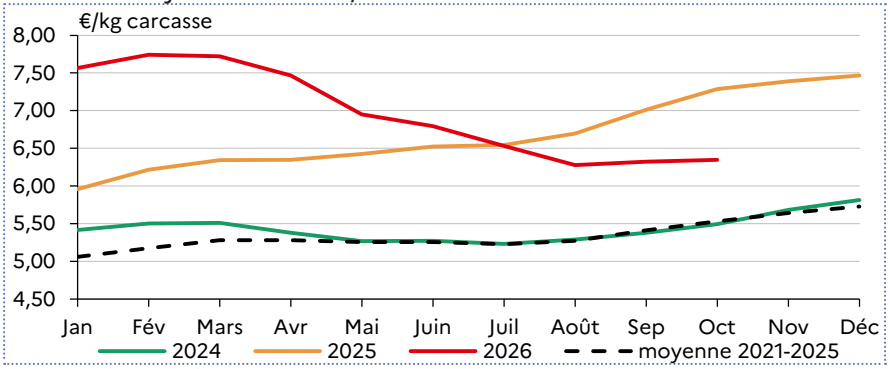
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	octobre 2026	oct. 2026/ sept. 2026	oct. 2026/ oct. 2025	oct. 2026/ moy. 5 ans
Vache viande R	7,04	- 0,5 %	- 5 %	+ 25,3 %
Génisse viande R	7,22	- 1 %	- 2,9 %	+ 27,7 %
Jeune bovin viande U	6,35	+ 0,4 %	- 12,9 %	+ 14,8 %
Veau rosé clair R	8,91	+ 4,2 %	+ 0,1 %	+ 17,9 %

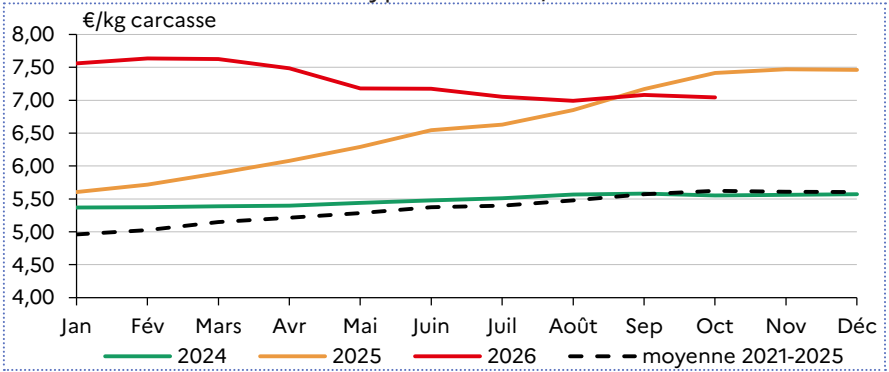
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



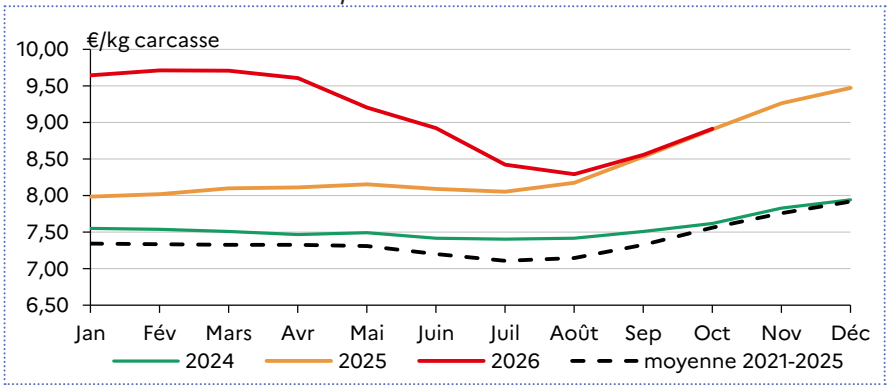
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Après plusieurs hausses, inversion de tendance pour le prix du porc

Porcins

Les **abattages** régionaux sur 9 mois correspondent à ceux de l'an passé et dépassent de 1 % la moyenne quinquennale. Les abattages français reculent de 1 % sur un an et de 2,5 % par rapport à la moyenne 2021-2025. Le recul des abattages de juillet à septembre varie de 3 à 6 % sur un an dans le contexte d'un été particulièrement chaud.

Le mois d'octobre confirme l'inversion de tendance initiée fin septembre. Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est diminue chaque semaine du mois. Il se situe à 1,98 €/kg en octobre, en repli de 8 % sur un mois, tout en restant supérieur de 6 % à 2025. Le cours équivaut à la moyenne quinquennale.

La cotation régionale suit la forte correction du cours national. Cette baisse s'explique principalement par la baisse des besoins des abatteurs en raison de la demande de viande limitée. Les achats des ménages de viande de porc en septembre diminuent notamment de 2,5 % sur un an (selon FranceAgriMer). La tendance baissière française s'inscrit dans le mouvement baissier global en Europe du Nord, impulsé par de nouvelles corrections du prix allemand. Le prix espagnol continue de diminuer pour faire face à la concurrence intra-européenne (Source : Marché du porc français).

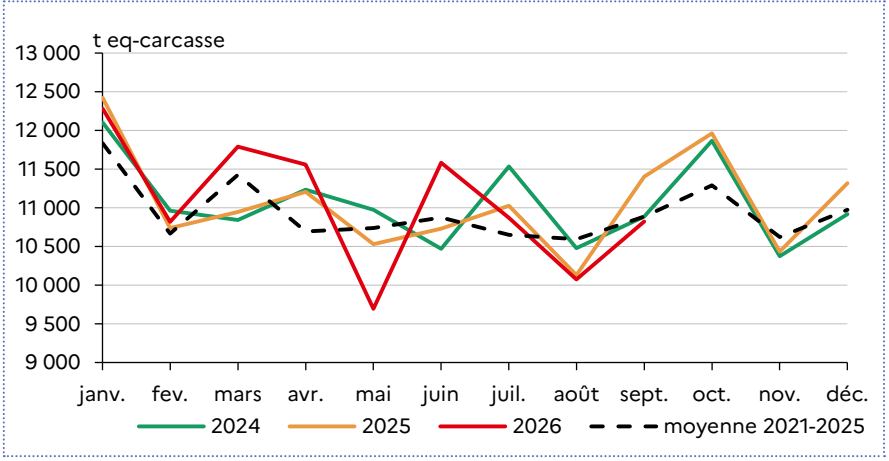
Les **exportations** françaises de viande de porc sur 9 mois reculent de 6 % sur un an. Elles diminuent de 8 % vers l'Union européenne (75 % du tonnage exporté) mais progressent de 1 % vers les pays tiers. La hausse des ventes vers les Philippines (+ 35 %) et le Japon (+ 22 %) compense le repli de 29 % vers la Chine.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	10 823	99 474	+ 0,4 %	+ 1,1 %
France	167 375	1 504 696	- 1 %	- 2,5 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de porcs charcutiers



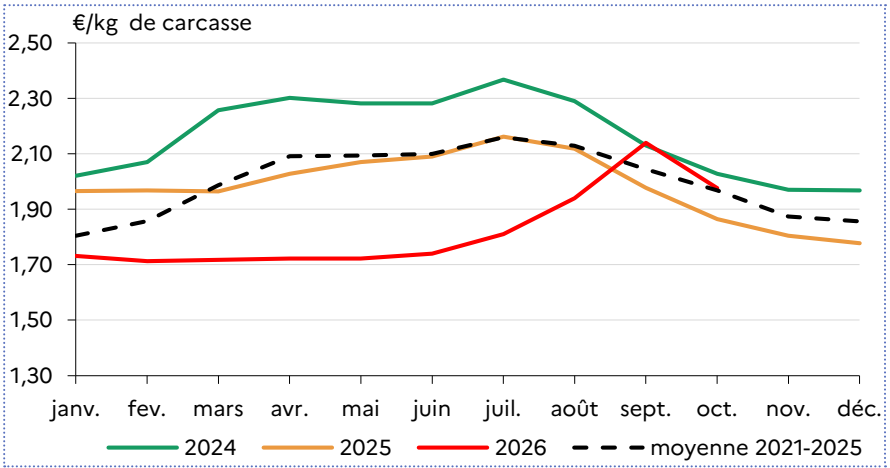
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	octobre 2026	octobre 2026/ septembre 2026	octobre 2026/ octobre 2025
Porcs charcutiers	1,98	- 7,7 %	+ 6 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux d'agneaux augmentent de 3,5 % à l'échelon régional de janvier à septembre et plus modérément au niveau national (+ 1 %). Néanmoins, ils sont en net recul par rapport à la moyenne quinquennale car la production est en repli depuis plusieurs années pour des raisons structurelles, économiques et sanitaires.

La **cotation ovine** se redresse en octobre après le repli estival. La consommation, faible durant l'été caniculaire, repart progressivement avec la baisse des températures. Le cours se situe à 9,79 €/kg en légère progression sur le mois. Il dépasse de 6 % son niveau d'octobre 2025 et de 12 % la moyenne quinquennale. La faiblesse de l'offre maintient les cours à des niveaux élevés.

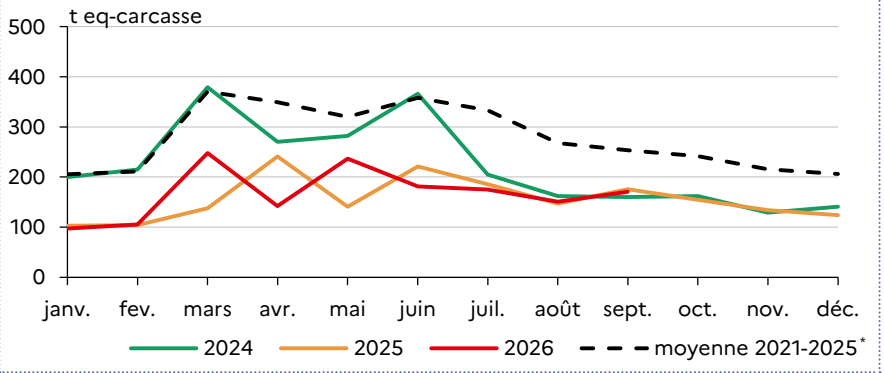
Les **importations** de viandes ovines destinées au marché français reculent de 7 % de janvier à août sur un an. Elles baissent respectivement de 3 % en provenance du Royaume-Uni premier fournisseur de la France, de 14 % d'Irlande et de 28 % d'Espagne. Néanmoins, elles progressent de 6 % de Nouvelle Zélande. Le recul des importations sur un an est prononcé de juin à août (- 26 % en moyenne), dans un contexte de baisse des achats de viande ovine avec la succession des canicules (source : Institut de l'Élevage).

Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	170	1 506	+ 3,5 %	- 43,6 %*
France	4 486	43 312	+ 1 %	- 10,8 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées
* incluant l'effet de la fermeture d'un gros abattoir régional

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



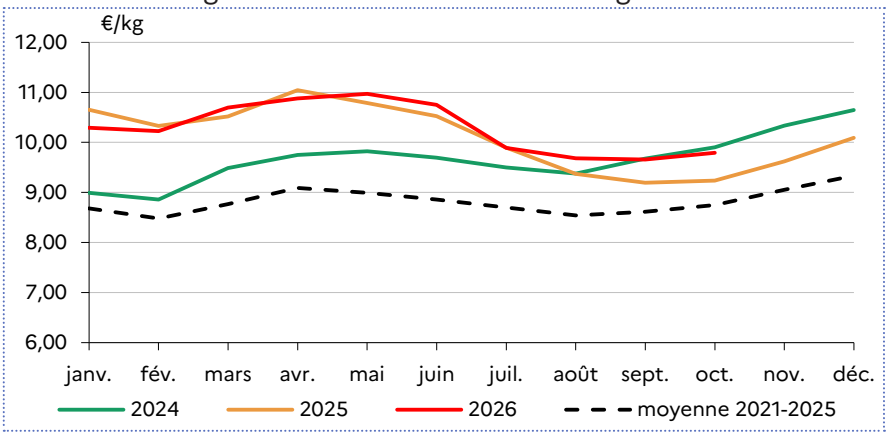
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées
* incluant l'effet de la fermeture d'un gros abattoir régional

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	octobre 2026	octobre 2026/ septembre 2026	octobre 2026/ octobre 2025
Agneaux couverts classe R	9,79	+ 1,4 %	+ 6 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles sur 9 mois sont en léger repli sur un an alors qu'ils sont globalement stables au niveau national. La hausse des tonnages français de 1 % en poulets et canards compense les baisses marquées en dindes (- 6 %) et pintades (- 8 %). Dans le même temps, les achats des ménages augmentent en viande de poulet alors qu'ils diminuent pour les autres volailles (source : FranceAgriMer).

Au stade gros de Rungis, les **cours** des volailles d'octobre sont stables en poulet sur un mois. À contrario, ils augmentent de 2 % en dinde.

Le marché de gros des **œufs de consommation** ralentit en octobre car les grossistes réduisent leurs achats. Leur clientèle de la RHD a moins de besoins en raison des vacances de la Toussaint. De plus, leurs clients boulangers-pâtissiers repoussent leurs achats car la douceur persistante d'octobre ne favorise pas la demande de pâtisseries consommatrices d'œufs. Les cours au stade gros de l'ensemble des catégories d'œufs cèdent 1 % en un mois. Ils sont inférieurs de 8 % sur un an mais se maintiennent bien au-dessus de la moyenne 2021-2025 (+ 20 %). Les prix au stade détail s'effritent de 0,5 % sur un mois mais dépassent de 2 % ceux de 2025. La hausse sur un an de la production d'œufs de consommation se poursuit en octobre. La production cumulée depuis janvier dépasse de 4,3 % celle de 2025 et de 4,8 % la moyenne 2021-2025 (selon le modèle SSP/Itavi/CNPO).

Lapins

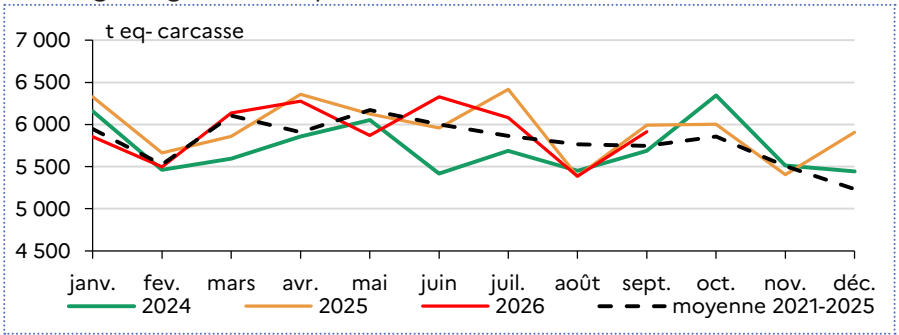
La tendance baissière des **abattages** nationaux de lapins se poursuit en août. En cumul de janvier à août, les tonnages baissent désormais de 10 % sur un an et de 23 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
Total volailles	**6 338**	**56 597**	**- 1,4 %**	**+ 0,3 %**
dont poulets et coquelets	5 913	53 339	- 1,4 %	+ 0,6 %
dindes	171	1 218	+ 10,7 %	+ 11,9 %
pintades	117	1 008	- 3,6 %	- 16,4 %
Lapins	**s**	**s**	**s**	**s**
Total volailles France	**138 425**	**1 200 014**	**=**	**+ 3,9 %**
Total lapins France	**1 443**	**14 531**	**- 10,1 %**	**- 22,9 %**

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées s : secret statistique

Abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	octobre 2026	oct. 2026/ sept. 2026	oct. 2026/ oct. 2025
Poulet PAC* standard	3,7	=	=
Poulet PAC* label	5,7	=	=
Dinde filet	9,0	+ 2 %	+ 3,4 %
Œuf M (53-63 g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces)	15,4	- 0,7 %	- 12 %

Source : FranceAgriMer

Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	octobre 2026	oct. 2026/ sept. 2026	oct. 2026/ oct. 2025
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,65	+ 3,2 %	+ 4,8 %

Source : FranceAgriMer

La **cotation** du lapin poursuit sa remontée saisonnière en octobre. Le cours se situe à 2,65 €/kg, en hausse de 3 % sur le mois, de 5 % sur un an et de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale.

À partir de la prochaine note de conjoncture, le lapin n'est plus suivi car la production régionale de lapins représente moins de 9 % de la production nationale et les abattages régionaux moins de 1 % des abattages totaux.

■ **Fabrice Clairet**

Une production apicole 2026 en recul par rapport à la bonne année 2025

La campagne apicole 2026 est prometteuse au printemps grâce à des conditions météorologiques douces et ensoleillées, avec des miellées précoces et globalement assez bonnes. Les miellées d'été sont très impactées par les canicules et la sécheresse. Elles sont faibles, voire nulles, par manque de nectar.

Production

La production régionale des apiculteurs ayant au moins 50 ruches serait en recul de 20 à 40 % par rapport à celle de la très bonne année 2025. Elle est estimée à 2 300 tonnes, avec des disparités selon les différentes miellées et les secteurs. Les miellées en plaine semblent être meilleures que celles en montagne plus tardives.

Les conditions météorologiques printanières douces et ensoleillées permettent un démarrage précoce de la végétation et des colonies. Les miellées se caractérisent par leur précocité et sont assez bonnes, notamment en arbres fruitiers, colza et tilleul. La production de miel d'acacia est néanmoins limitée. Il s'agit d'une miellée délicate dont la floraison est très sensible à la météo (gel, vent, pluie, sécheresse).

Les miellées d'été sont très pénalisées par les canicules successives et la persistance de la sécheresse. La sécrétion de nectar est rare car les fleurs sont souvent brulées et desséchées. Les miellées sont variables sur châtaigniers. La production de miel de montagne (framboisiers, ronces, trèfles blancs) est réduite. Les miellées de lavande en Drôme Provençale sont nulles (fleurs brûlées) comme celles sur tournesol et sarrasin (Allier). La miellée de sapin habituellement aléatoire est présente cette année en Haute-Loire.

La production de miel français serait en recul de 20 % par rapport à la bonne année 2025 avec des zones sinistrées notamment dans le Sud-Est (source : Unaf).

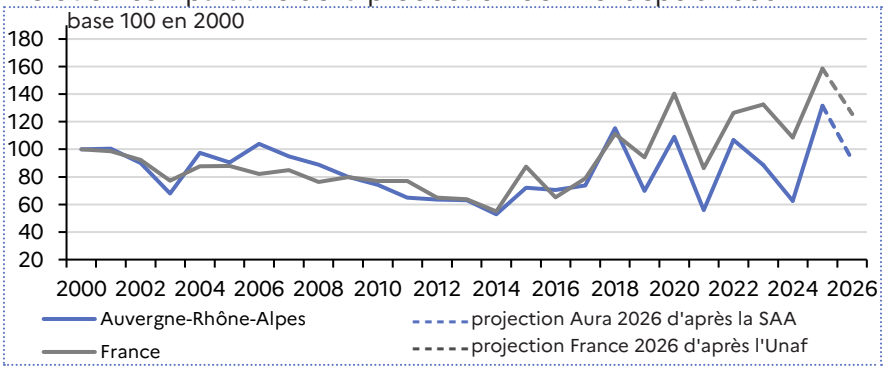
Entrée d'hiver

L'entrée d'hiver se présente sereinement avec des colonies d'abeilles d'hiver populeuses en bonne santé, pour les apiculteurs qui ont bien géré la pression du varroa, notamment en anticipant leurs traitements.

Le nourrissement a parfois été nécessaire (Haute-Loire) afin d'assurer des réserves suffisantes pour un bon hivernage.

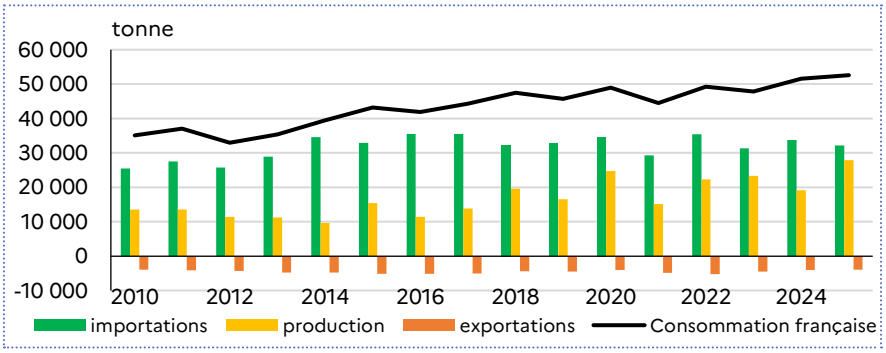
Fabrice Clairet

Évolution comparative de la production de miel depuis 2000



Source : Agreste - SAA, Unaf pour 2026

Évolution de la consommation de miel en France



Sources : Agreste-Statistique Agricole Annuelle - Douanes françaises - FranceAgriMer

Problématiques sanitaires

Les résultats de l'Enquête Nationale de Mortalité Hivernale des colonies d'Abeilles (ENMHA) de l'hiver 2025-2026 pour la région Auvergne-Rhône-Alpes font ressortir un taux moyen régional de pertes de 30 % (incluant les colonies mortes, bourdonneuses, faibles et accidentées), en repli par rapport à l'hiver 2024-2025. Les colonies de frelons asiatiques déclarées sont en net recul par rapport à l'an passé dans un contexte de fortes chaleurs et de déficit hydrique chronique. Plusieurs cas de varroose sont déclarés à l'observatoire des mortalités et des affaiblissements de l'abeille mellifère (OMAA). Plusieurs foyers de loque européenne et américaine sont déclarés, ainsi que des cas de maladie noire (virus du CBPV) et d'acariose.

www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16b rue Aimé Rudel - BP 45 - 63370 Lempdes
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directeur de la publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost

Dépot légal : À parution
ISSN : 2494-0070
© Agreste 2026